



Une solution est actuellement recherchée pour trouver une nouvelle organisation du système d'appels téléphoniques. DR

La ligne téléphonique des urgences pédiatriques ne répond plus

PAR JEAN-YVES.GABBUD@LENOUVELLISTE.CH

SANTÉ La ligne téléphonique des urgences pédiatriques valaisannes ne répond plus. En guise de réponse, le numéro 027 603 41 41 diffuse un message depuis le 1er avril. «Le service est interrompu jusqu'à nouvel avis», nous apprend une voix préenregistrée, qui renvoie les appelants aux pédiatres et, en cas d'urgence, au 144 ou qui invite les parents à passer directement à l'hôpital.

Un service gratuit qui attire

«Le service a été réduit dans ses horaires et très momentanément suspendu», indique Joakim Faiss, chargé de communication de l'Hôpital du Valais. Pour expliquer cette situation, il précise que le numéro voit le nombre d'appels augmenter sans cesse. «La ligne est passée de 200 appels annuels à ses débuts en 2004 à plus de 15 000», soit 40 appels par jour.

La gratuité du service explique une partie de ce succès. «Cette ligne étant très connue, sa qualité et sa gratuité en ont

fait sa réputation et des appels nous proviennent même hors canton, voire des pays voisins, allant jusqu'au Portugal», commente Joachim Faiss.

Une solution est recherchée

Comme le nombre d'appels augmente et que le service de pédiatrie n'a pas obtenu plus de ressources pour effectuer ses tâches de base, le système est arrivé à saturation. C'est après un pic d'activité saisonnier que le service de pédiatrie a décidé d'interrompre son service téléphonique.

Une solution est actuellement recherchée pour trouver une nouvelle organisation du système d'appels téléphoniques. Des discussions sont en cours entre l'Hôpital du Valais, le Service cantonal de la santé publique, la Société médicale du Valais et les pédiatres de ville. Parmi les solutions envisagées, l'Hôpital du Valais propose «d'avoir un tri médical pédiatrique comme il existe pour la médecine adulte».

Pas trop d'impact sur les urgences

Le fait d'inciter les patients à se rendre aux urgences plutôt qu'à appeler le numéro utilisé précédemment ne devrait pas avoir trop d'impact sur l'activité du service, selon l'Hôpital du Valais. «La période choisie est une période d'activité moyenne, et d'ici à une reprise plus intense, une solution sera entérinée.»

Jusqu'ici, le numéro d'appel permettait aux parents d'obtenir des informations lorsque leur enfant se sentait mal et de décider, avec le répondant s'il était plus sage de venir aux urgences avec le petit patient. C'était aussi un numéro de tri pour le week-end. Les infirmières répondaient et donnaient un rendez-vous chez le pédiatre de garde le samedi, le dimanche ou les jours fériés. Des parents se demandent maintenant comment ils sauront qui est le pédiatre de garde dans leur région.

CONSEIL DES ÉTATS

Un ticket rose-vert



Toute la gauche valaisanne se retrouve unie derrière la liste composée pour l'élection au Conseil des Etats du conseiller national socialiste sortant Mathias Reynard et de la députée verte haut-valaisanne Brigitte Wolf.

«C'est la sixième fois que les listes de gauche s'apparentent pour le National», rappelle Jean-Pascal Fournier, président des Verts. Selon Mathias Reynard, «il semble clair qu'un deuxième siège au Conseil national va revenir à la gauche».

Par contre, c'est la première fois qu'un ticket PS-Vert est aligné aux Etats. Pour le Conseil des Etats, «il faut avoir un ticket commun pour donner des chances à la gauche», estiment les présidents Barbara Lanthemann (PS) et Jean-Pascal Fournier.

Trois éléments ont poussé la gauche à s'orienter vers le ticket commun: le départ du sortant Jean-René Fournier, le fait qu'il n'y avait qu'un candidat dans le Haut-Valais (Beat Rieder) et la volonté de ne pas laisser le PDC présenter la seule femme dans cette campagne.

Le Centre gauche PCS devrait aussi participer à l'appareillement de la gauche. De son côté, la Gauche valaisanne alternative ne présentera aucun candidat aux élections fédérales, mais le parti apporte son soutien au ticket PS-Vert aux Etats.

Cette stratégie d'union de la gauche doit encore être validée par les assemblées générales des différents partis concernés. JYG

PIC DE ROUGEOLE EN SUISSE

Aucun cas détecté en Valais

Le Valais est pour le moment épargné par la vague de rougeole qui frappe le reste de la Suisse. Avec 97 cas déclarés durant le premier trimestre, contre 15 cas recensés sur la même période une année plus tôt, la maladie connaît un pic impressionnant dans le pays, avec les poussées les plus spectaculaires enregistrées à Berne et à Neuchâtel.

Dans notre canton par contre, aucun cas n'a été déclaré en 2019, alors qu'en 2018 un cas avait été détecté entre janvier et mars 2018. Une spécificité que le médecin cantonal explique en partie par le bon taux de couverture vaccinale. «Ce taux, à 16 ans, était de 94,9% en Valais en 2016 contre 93,6% en Suisse.»

Ce geste préventif contre la rougeole peut être effectué seul ou combiné avec les oreillons et la rubéole (ROR) et nécessite deux doses. «Le plan de vaccination suisse recommande la vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) aux enfants à 9 et 12 mois», rappelle le Dr Christian Ambord. Cette vaccination est également possible dès 6 mois si les risques sont très élevés. Elle est aussi recommandée aux adolescents et aux adultes nés après 1963 qui n'ont pas encore reçu leurs doses. «Il n'est jamais trop tard pour rattraper une ou plusieurs vaccinations et, quel que soit l'âge du patient, on considère toujours qu'une vaccination est complète après deux doses», conclut le médecin cantonal. PG

VITIVINICULTURE

Le Valais échappe à la flavescence dorée

Il n'y a plus de flavescence dorée dans le vignoble valaisan, indique le centre de recherche agricole de la Confédération, Agroscope, dans un communiqué. Un premier cas valaisan avait été détecté à Fully en 2016, mais a pu être éradiqué depuis. La flavescence dorée est une maladie transmise par un insecte, la cicadelle. Elle est connue pour être l'une des maladies les plus graves du vignoble: elle entrave la circulation de la sève et induit un dépérissement partiel ou total des ceps atteints (photo).

«Après deux années sans nouveau cas, le vignoble du canton peut de nouveau être considéré comme exempt. La lutte obligatoire est donc abandonnée dès



cette année», en Valais, indique Agroscope. Par contre, la surveillance est toujours en place, notamment auprès des pépinières.

Si le Valais a pu faire disparaître la menace de la flavescence dorée, cette dernière est tou-

jours présente dans le canton de Vaud, plus précisément dans le Lavaux, à Chardonne. 440 hectares sont concernés dans le vignoble entourant ce village. Au Tessin, la maladie «sévit dans tout le vignoble», annonce Agroscope. JYG

L'image



Au cours des prochaines semaines, les écoliers de 5H à 8H pourront faire contrôler gratuitement leur vélo dans de nombreux établissements scolaires valaisans. L'opération, financée par le TCS, est organisée avec les polices municipales. «En principe, les élèves déposent leur vélo en arrivant et le récupèrent à la sortie», indique le TCS. Un mécanicien s'occupe surtout de mettre les vélos à niveau sur le plan de la sécurité. L'an passé, 1500 vélos ont été contrôlés en Valais durant cette opération.